

funestes, cinq mille hommes ont péri. Vous êtes responsables de leur mort.

Ils n'ont pas péri, comme vous le croyez, répondit Urbain, ils sont montés glorieusement aux cieux.

Ainsi, dit le préfet, c'est dans ce fol espoir que Cécile, son mari et son beau-frère ont sacrifié la plus brillante existence pour courir d'eux-mêmes au supplice ! Non, ce n'est là qu'une duperie barbare. Ils t'ont laissé, en mourant, d'immenses richesses. Il s'agit maintenant de les restituer.

Au nom du Créateur, à qui vous devez vos hommages, répondit Urbain, ceux dont vous parlez ont distribué tous leurs biens aux pauvres.

Le temps de l'arrogance est passé, dit Almachius ; obéis ou meurs ?

Ceux-là seuls mourront, dit Urbain, dont la foi ou les œuvres outragent le Dieu vivant.

S'adressant alors aux deux saints prêtres, Jean et Mamilianus : Et vous, leur demanda le préfet, êtes-vous aussi dans les mêmes sentiments ?

Hélas ! répondaient-ils, les paroles que vient de prononcer notre père sont des paroles de salut ; mais les âmes perverses sont fermées aux accents de la sagesse.

Je le vois, reprit Almachius, vous êtes encore pires que ce vieux fou ! Misérables, déjà tant de fois condamnés, ne rougissez-vous pas de tant persévérer dans votre criminelle imprudence ? — En même temps il ordonnait de flageller les confesseurs avec des fouets plombés. Pendant le supplice, on les entendait répéter cette exclamation : Seigneur, nous vous rendons grâces !

Almachius, transporté de fureur, vociférait du